

Nous autres, gens des rues (Madeleine Delbrêl)

Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne « retire pas du monde ». Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires. Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires. **Ce sont les gens de la vie ordinaire. Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue.**

Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux.

Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné.

Madeleine Delbrêl (1904-1964)
texte extrait de *Nous autres, gens des rues*.

Quelques pistes pour intérioriser cet écrit spirituel :

D'abord...

- Je commence par déterminer le **moment**, le **lieu** et la **durée** de ma prière. Je me dispose sous le **regard de Dieu**, un regard qui m'aime.
- Je demande au Seigneur **le don de la foi**.

Puis... à un moment où je suis disponible intérieurement, où j'ai du temps,

- **Je lis cet écrit lentement**, paragraphe par paragraphe, en laissant les mots et les images **résonner en moi**.
- Puis je me demande :

Qu'est-ce qui me rejoint et me touche davantage ?

Je prends le temps de **noter une parole, un désir, une demande**.

Pour terminer...

- **Je parle** à Dieu comme un ami parle à un ami.
- Je redis le Notre Père, en communion avec toute l'Église.